



SIR JAMES GEORGE FRAZER (1854-1941)

Author(s): R. L.

Source: *Revue Archéologique*, Sixième Série, T. 18 (JUILLET-DÉCEMBRE 1941), pp. 244-246

Published by: [Presses Universitaires de France](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/41752566>

Accessed: 20-01-2016 03:50 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Presses Universitaires de France is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Revue Archéologique*.

<http://www.jstor.org>

JOHANN ERNST KIRCHNER (1859-1940).

On trouvera, sur le savant épigraphiste qui s'est éteint le 27 juin 1940, une importante notice dans *Gnomon* (XVI, 1940, 429-432), rédigée par G. Klaffenbach. Rappelons seulement que, né en 1859, à Reval (Esthonie), Kirchner fit d'abord ses études à Saint-Pétersbourg; puis il fut à Bonn l'élève de Bücheler et de Usener, à Halle de H. Keil et de Dittenberger, entre autres. Après sa « dissertation », *De liliis instrumentis, quæ exstant in Demosthenis quæ fertur in Lacritum et priore adversus Stephanum orationibus* (Halle, 1883), il fut nommé, en 1884, au Friedrich-Wilhelms Gymnasium, à Berlin; dès lors, il s'est consacré entièrement à l'étude de l'Attique; il avait travaillé aux *indices* du *Corpus* de Köhler (1893), et il fit paraître les deux volumes de sa *Prosopographia attica* (I, 1901; II, 1903); puis il fut chargé de la réédition du *Corpus* des inscriptions attiques postérieures à Euclide, dont le premier volume fut publié en 1913. Il aura poursuivi sa tâche jusqu'au bout, car il venait encore à Athènes dans ses dernières années; il fallait alors le voir au Musée épigraphique, où il travaillait sans souci du plein soleil d'été, se redressant de sa grande taille pour accueillir aimablement les plus jeunes, lorsqu'ils avaient à lui demander un avis sur l'un de ces textes qu'il connaissait si bien.

Y. BÉQUIGNON.

SIR JAMES GEORGE FRAZER (1854-1941).

Le 9 mai 1941 est mort, dans sa quatre-vingt-huitième année, Sir James George Frazer, né à Glasgow, le 1^{er} janvier 1854. Ancien élève d'Helensburgh, de Glasgow et de Cambridge, il enseigna à Trinity College dont il avait été élu *fellow* en 1879, à Liverpool et dans diverses Universités anglaises ou étrangères, comme professeur ou comme lecteur. Docteur des Universités de Cambridge, d'Oxford, de Glasgow, de Durham et de Manchester, docteur *honoris causa* des Universités de Paris et de Strasbourg, membre de l'Académie britannique, de la Société royale d'Édimbourg, de l'Académie des Sciences de Prusse, de l'Académie royale des Sciences des Pays-Bas, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, il était commandeur des Ordres de Léopold et de la Légion d'honneur. Tant d'honneurs étaient le juste tribut d'hommage rendu à cet infatigable travailleur qui laisse une œuvre de près de trois cents volumes ou articles¹. On ne saurait séparer du souvenir de Sir James celui de lady Frazer qui fut, pour lui, la plus dévouée des compagnes et des collaboratrices, et qui, lorsque la cécité fut venue, l'entoura des soins les plus affectueux. Elle ne devait pas lui survivre, et quelques heures seulement après le décès de son mari, elle le suivait dans la mort.

Peu de savants étrangers auront connu, en France, une aussi

1. La bibliographie de Frazer, publiée, en 1934, par Besterman, comptait déjà 263 numéros.

large audience que le chef de l'École anthropologique anglaise. Dès 1898, A. Dirr et A. Van Gennep donnaient la traduction française de son livre sur *Le Totémisme* (réédité, en 1910, sous le titre *Totemism and Exogamy*). En 1903, R. Stiébel et J. Toutain publièrent la version française du premier volume du *Rameau d'Or*, que suivirent, en 1908 et 1911, celles des II^e et III^e tomes : *Les meurtres rituels. Périls et transmigrations de l'âme* et *Les cultes agraires et sylvestres*. Frazer y montrait l'influence sociale et religieuse du totémisme, tout en reconnaissant que ces pratiques ne représentaient pas une phase obligée de l'évolution religieuse de tous les peuples. A partir de 1920, presque chaque année, sort une traduction de l'un des douze volumes de ce cycle qu'est devenu *Le Rameau d'Or*. Ce sont : *Les origines magiques de la royauté* (1920) ; *Adonis*, une étude des religions orientales comparées (1921) ; *Les origines de la famille et du clan* (1922) ; *Le Bouc émissaire* (1924) ; *Le Folklore dans l'Ancien Testament*, avec une préface de René Dussaud ; *Attila et Osiris* (1926) ; *Tabou et périls de l'âme* (1927) ; *L'Homme, Dieu et l'immortalité de l'âme* (1928) ; *Le Dieu qui meurt* (1931).

L'essentiel de la doctrine et de la méthode de l'École anthropologique anglaise consiste, ainsi que l'a bien défini R. Dussaud, dans la préface au *Folklore dans l'Ancien Testament*, « dans une comparaison des thèmes folkloriques, qui doit permettre, en s'approchant de l'âme populaire et en s'initiant à ses modes de pensée, de mieux connaître le récit antique. Cette méthode n'utilise pas seulement les sources anciennes, mais aussi les sources modernes vivantes. Quand les conditions sont favorables, c'est-à-dire quand la documentation est assez proche, cette méthode peut aboutir, non à une restitution, mais à des thèmes ».

De sévères et justes critiques ont été opposées à cette théorie, qui repose sur le postulat que, malgré des différences superficielles, l'esprit humain a partout élaboré de la même façon sa première et rudimentaire philosophie de la vie. Frazer y répondit dans son mémoire, *But et méthode de l'anthropologie mentale* : « Le travail de comparaison est entièrement différent du travail d'observation, il doit toujours en être séparé. Il n'en est pas moins lui-même d'une haute importance, et même en anthropologie, il est essentiel. Sans lui, il n'y aurait pas une véritable science de l'homme, et les observations accumulées, non sans grands risques et sacrifices personnels, ne formeraient qu'une masse confuse et désordonnée. » Pourquoi, faisait-il observer encore, les études historiques et sociales n'auraient-elles pas les mêmes droits que les sciences naturelles qui reposent entièrement sur l'observation et la comparaison ?

L'objection était juste, et ce n'est pas tant la méthode en elle-même qui était critiquée, mais bien les abus qu'elle provoqua aussitôt. La rigueur de la méthode frazerienne oublie que l'étude des religions et des sociétés ne se présente pas exactement de la même façon que celle des phénomènes de la nature. L'esprit humain offre quelque chose de plus délicat, de plus subtil, que les disciplines évoquées, et Frazer fait trop bon marché du fait que la valeur rituelle d'une cou-

tume est étroitement conditionnée par l'intention des pratiquants. Trop souvent, la connaissance que nous avons de celle-ci est incertaine, fuyante ; et puis, de tels rapprochements, à travers l'espace et le temps, entre des peuples si différents et dont les points de contact sont le plus souvent étrangers, apparaissent comme des hypothèses bien fragiles. Au terme de sa carrière, Frazer reconnut lui-même ce qu'il y avait d'incertain dans la méthode dont il fut l'un des plus brillants initiateurs, et, avec une clairvoyance peut-être un peu désabusée, détermina le rang que l'avenir devait réserver à ses ouvrages, qui seront consultés « en vertu plutôt des coutumes et des croyances étranges et barbares qu'ils décrivent, que des théories dont nous nous sommes servis pour les expliquer ».

Pour dominantes qu'elles aient été dans son œuvre, les recherches relatives aux croyances et à la vie sociale de l'humanité primitive ne représentent cependant qu'un des aspects de l'activité scientifique de Sir James, dont les premiers travaux se rapportent à l'antiquité classique. Dès 1884, il avait donné une révision de l'édition du *Catylina* et du *Jugurtha* de Salluste, de George Long. Puis ce furent les cinq volumes de son édition des *Fastes* d'Ovide et les six volumes de la *Description de la Grèce* par Pausanias : œuvre dont G. Roth publia, en 1922, une édition abrégée, sous le titre : *Sur les traces de Pausanias. A travers la Grèce antique*, et que préfaça Maurice Croiset. Frazer donnait, dans ces pages, le récit de l'itinéraire qu'il avait poursuivi à travers l'Attique et le Péloponnèse pour vérifier et contrôler le récit de Pausanias. Mais dans ces ouvrages, ce qui attire encore l'auteur, ce sont les passages qui traitent des cérémonies, des observances rituelles, des superstitions, dans lesquelles il se plaisait à reconnaître les plus anciennes survivances de l'humanité primitive. R. L.

PAUL VITRY (1872-1941).

Le 14 avril 1941, Paul Vitry est décédé subitement à Paris, où il était né le 11 novembre 1872. Sa carrière tout entière s'est déroulée au Musée du Louvre, dans ce département de la Sculpture du Moyen âge, de la Renaissance et des Temps modernes où il était entré, en 1897, comme attaché libre. Conservateur adjoint en 1905, il succédait, en 1920, à son maître et ami, André Michel, dans le poste de conservateur, qu'il devait occuper jusqu'à l'heure de la retraite, en 1939. Pendant quarante-deux ans, Vitry aura partagé son labeur entre ses fonctions de conservateur et de professeur à l'École du Louvre. Il enseigna également quelque temps à l'École des Arts décoratifs et fut chargé de cours aux Universités de Paris et de Bruxelles. Son nom restera justement attaché aux grands travaux d'aménagement qui ont retiré les sculptures du Louvre des salles obscures et exigües qu'elles occupaient, depuis 1850, dans la Cour carrée, pour les installer dans un cadre digne d'elles, parmi les bâtiments situés le long de la Seine, depuis la porte de La Trémoille, sous le guichet du Carrousel, jusqu'au Pavillon de Flore. Dans le *Supplément* (1933) qui fait suite au *Catalogue des sculptures du Moyen Age, de la Renaissance*